

MIGUEL AURIA

*Poétiques en mémoire
d'une guerre lointaine*

MIGUEL AURIA



*Poétiques en mémoire
d'une guerre lointaine*

MIGUEL AURIA

*Poétiques en mémoire d'une guerre
lointaine*

Du 7 au 31 mai 2024
COLEGIO DE ESPAÑA

Proyecto financiado por el
Fondo Asistencial y Cultural de VEGAP

V
e
G
a
P

COLEGIO DE ESPAÑA

Directeur:
Justo Zambrana

Responsable des activités culturelles:
Stéphanie Migniot

Colegio de España
Cité internationale universitaire de Paris
7E boulevard Jourdan - 75 014 Paris
01 40 78 32 00

www.colesp.org
coesp@coesp.org
<http://www.facebook.com/coesp.org>

CRÉDITS CATALOGUE

Textes:
Miguel Auria

Traduction:
Stéphanie Migniot

Conception graphique et mise en forme:
javieribanez.es

Photographie:
Miguel Auria

Traitement d'images:
Miguel Auria

Editeur:
Colegio de España

ISBN:
978-2-9590528-5-9

Indice

Poétiques en mémoire d'une guerre lointaine	7
Version espagnole	15
Biographie	27



INTENTION



Ma formation s'articule autour de deux domaines - la musique et la photographie - qui dialoguent de manière paradoxale : la musique comme un art basé sur l'intangibilité et sur le besoin de temps, face à la photographie qui vise précisément à vaincre le temps : immortaliser l'éphémère et l'ancre dans un plan bidimensionnel.

Mû par la volonté de préserver un sédiment mélodique, j'utilise l'appareil photo. C'est peut-être un désir de sauver la mémoire : construire des récits à partir de la nostalgie, qui se déversent autour de personnages exténués, comme Mahler ou Zweig, conscients que l'univers auquel ils appartiennent n'existe plus.

Enveloppé dans l'atmosphère de la musique du XIXe siècle, j'expérimente avec des images pour reconstruire des empreintes, pour représenter des imaginaires oniriques, à peine des formes, des ombres et des textures de nostalgie.

Revenir est une entreprise impossible. Cependant, fouiller dans le récit m'aide à trouver des nuances, à élargir la portée, à créer un lieu - une fiction, même - qui nous protège, un non-lieu pour la sensibilité ; l'aura d'une époque passée qui nous protège contre les incertitudes de la postmodernité : une mélodie visuelle, qui calme, même si elle ne nous sauve pas.

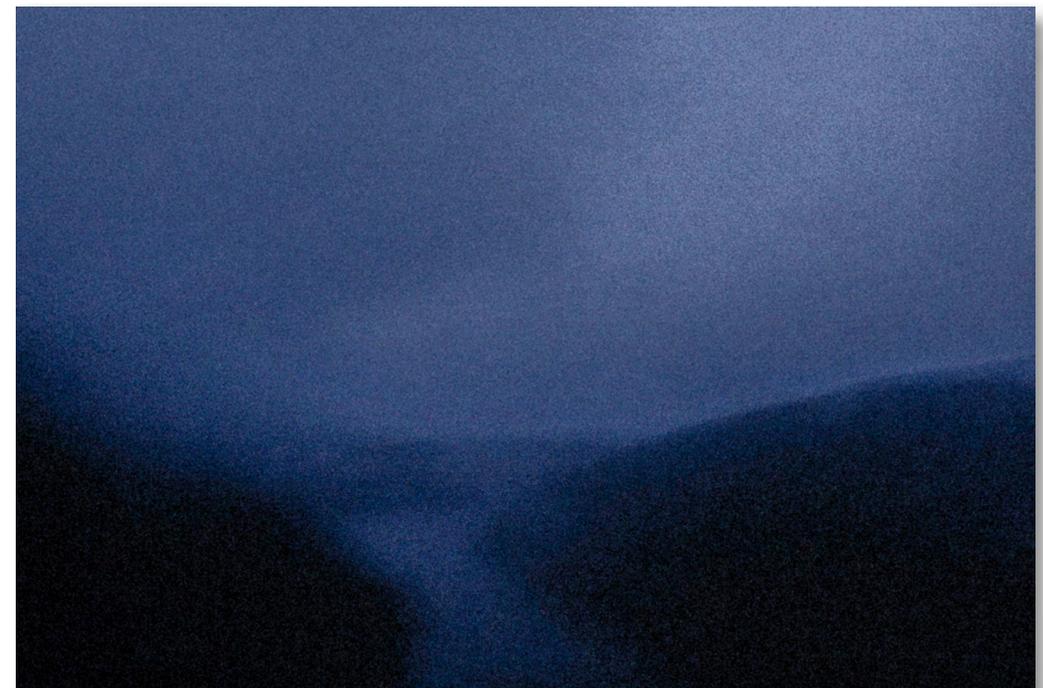
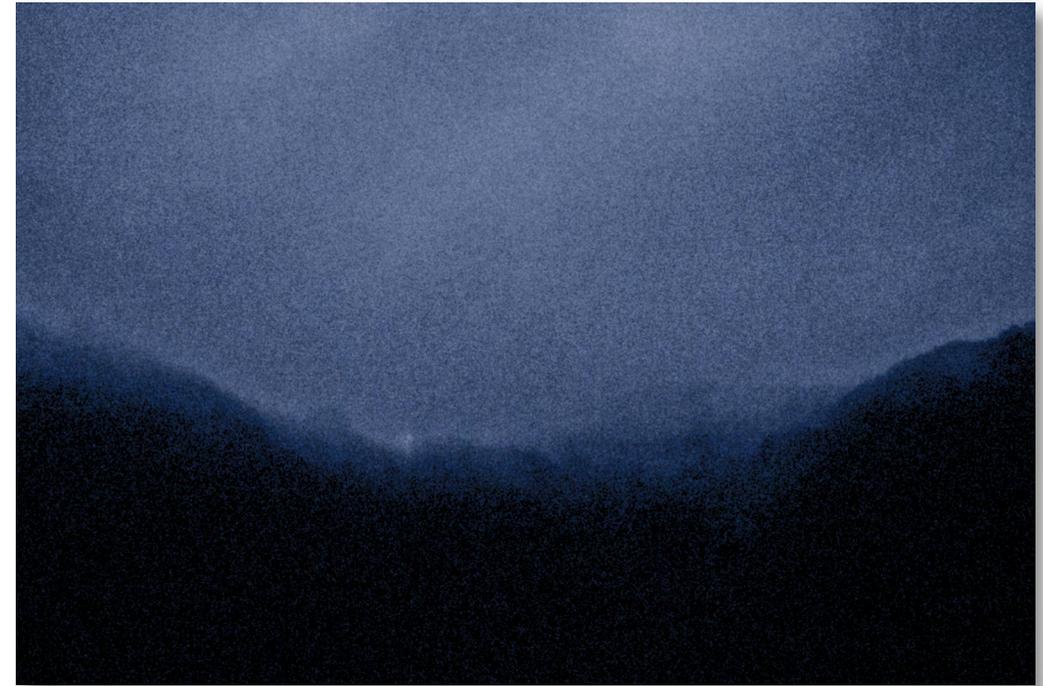
MIGUEL AURIA

Poétiques en mémoire d'une guerre lointaine

Je parcours le paysage dans un véhicule, tandis que des traces de lumière morte traversent l'obturateur et tracent un code binaire dans un capteur. Le paysage peut être juste cela. Le regard sur le terrain, l'émotion et l'expérience liée au regard. Un code, une construction humaine. Il peut y avoir bien plus : le territoire et la culture, l'écosystème. Mais, depuis un véhicule, nous ne faisons pas partie du paysage. Nous le traversons. Il disparaît sous nos yeux.

Cependant, l'appareil photo permet de le capturer et de le transformer en un rêve sophistiqué. Comme images du Nouvel An, le paysage n'est plus. Il reste à peine le biais du regard, une certaine douleur, et l'extase stendhalienne provoquée par une beauté mourante.

Ces photographies font partie d'un projet tissé à travers le souvenir de la guerre de Bosnie. Observée de loin. Comme la mélodie d'une radio écoutée pendant l'enfance. C'est la rumeur d'une question mal formulée : les espaces incompris qui restent attachés au subconscient.



*Je veux raconter une expérience intime, récupérer une atmosphère sombre et dense. Un abîme étrange.
Un portrait de ce que l'on ne comprend pas.*





STATEMENT

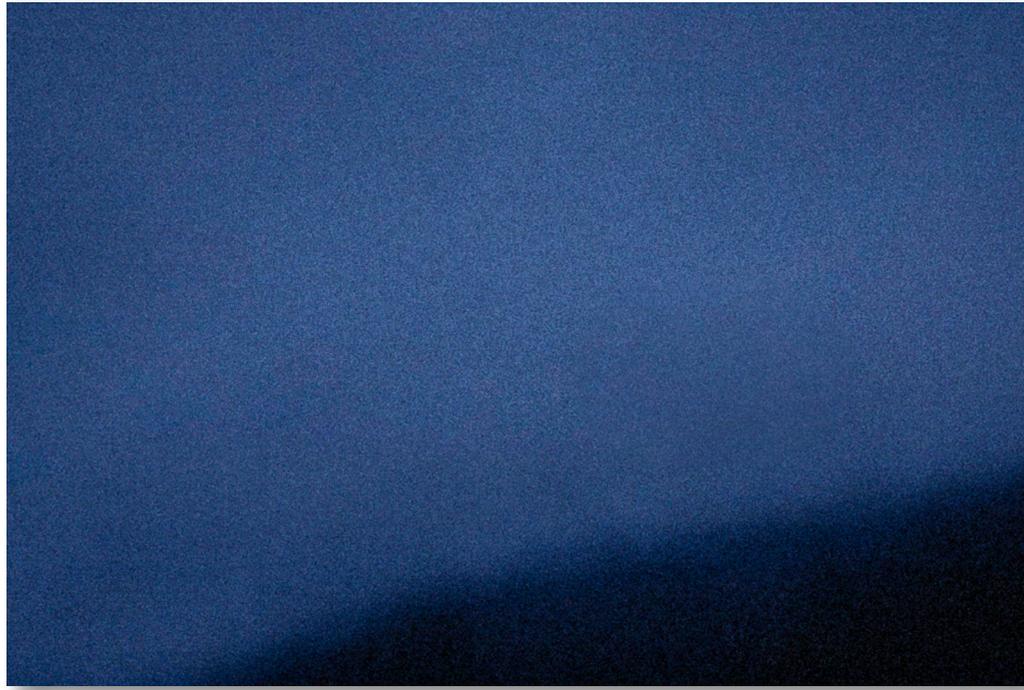
Mi formación gira alrededor de dos áreas – la música y la fotografía – que dialogan de forma paradójica: la música como arte basado en la intangibilidad y en la necesidad de tiempo, frente a la fotografía que pretende, precisamente, vencer el tiempo: inmortalizar lo efímero y anclarlo a un plano bidimensional.

Movido por la voluntad de preservar un poso melódico, utilizo la cámara. Es, tal vez, un deseo de salvar la memoria: construir relatos desde la nostalgia, que se vertebran alrededor de personajes extemporáneos, como Mahler o Zweig, conscientes de que el universo al que pertenecen ya no existe.

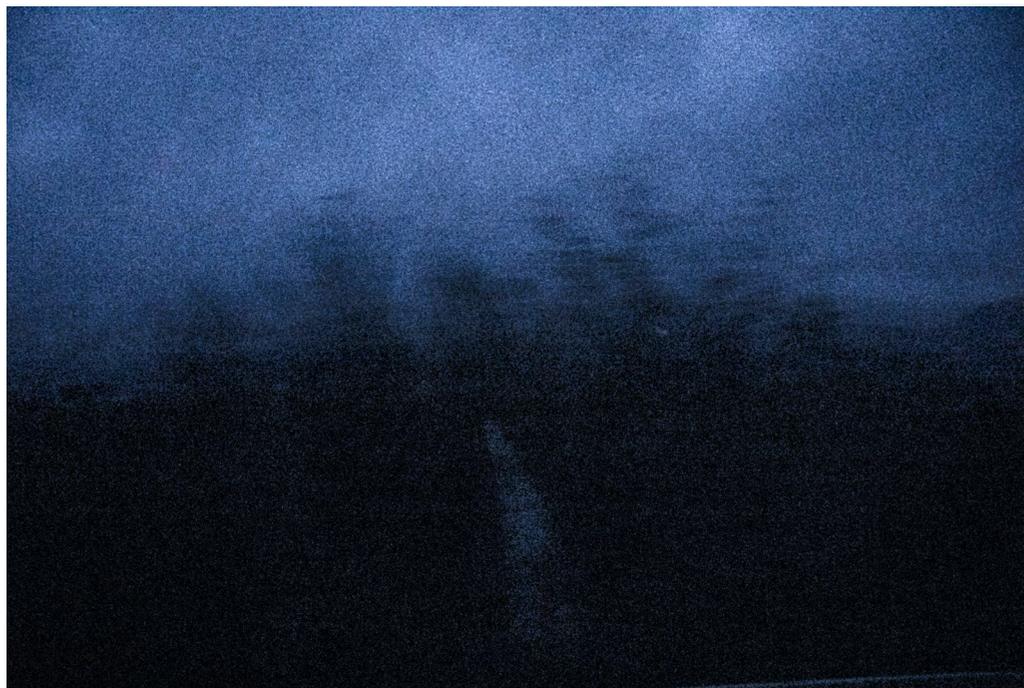
Envuelto en la atmósfera de la música del siglo XIX, experimento con imágenes para reconstruir huellas, para representar imaginarios oníricos, apenas formas, sombras y texturas de añoranza.

Retornar es una empresa imposible. Sin embargo, indagar en el relato me ayuda a encontrar matices, a ampliar el pentagrama, a crear un lugar – una ficción, aunque sea – que nos proteja, un no-lugar para la sensibilidad; el aura de una época pasada que nos ampare frente a las incertezas de la posmodernidad: una melodía visual, que calma, aunque no nos salve.

MIGUEL AURIA





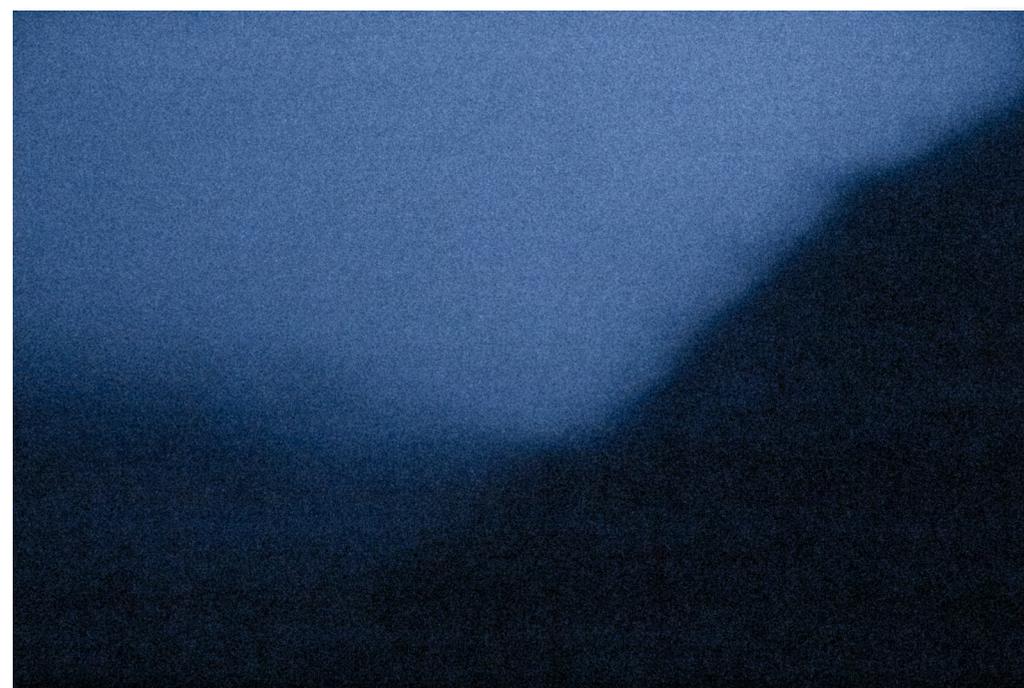
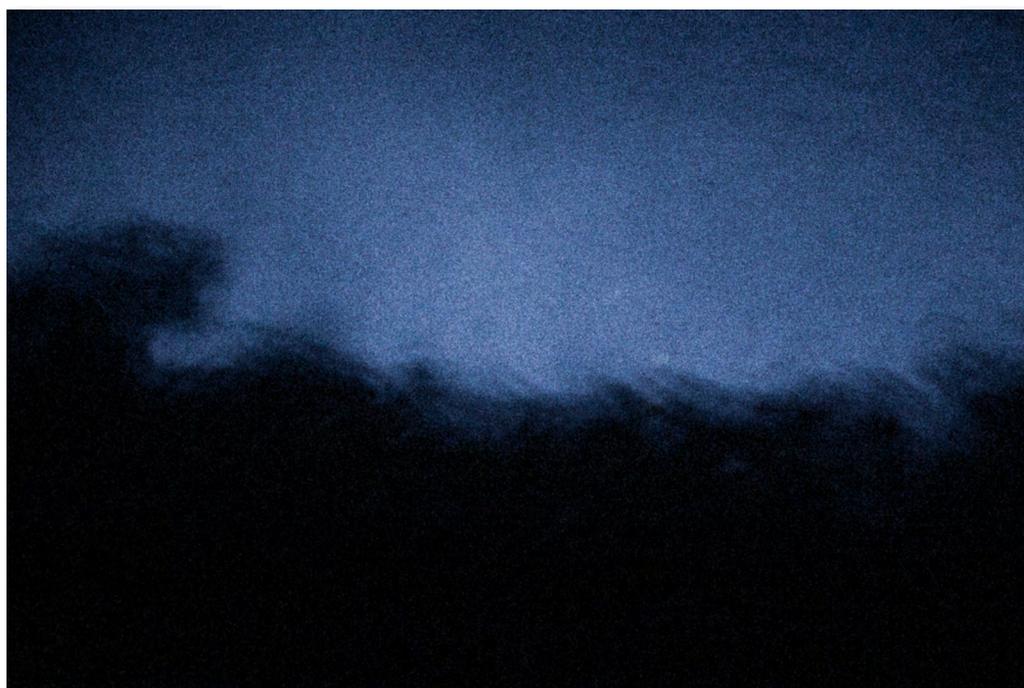


Poéticas para la Memoria de una Guerra Ajena

Transito paisaje en un vehículo, mientras vestigios de una luz mortecina atraviesan el obturador y trazan en un sensor un código binario. El paisaje puede ser apenas eso. La mirada sobre el terreno, emoción y experiencia vinculada a la mirada. Un código, una construcción humana. Puede ser mucho más: territorio y cultura, ecosistema. Sin embargo, desde un vehículo no formamos parte del paisaje. Sólo lo atravesamos. Se desvanece ante nuestros ojos.

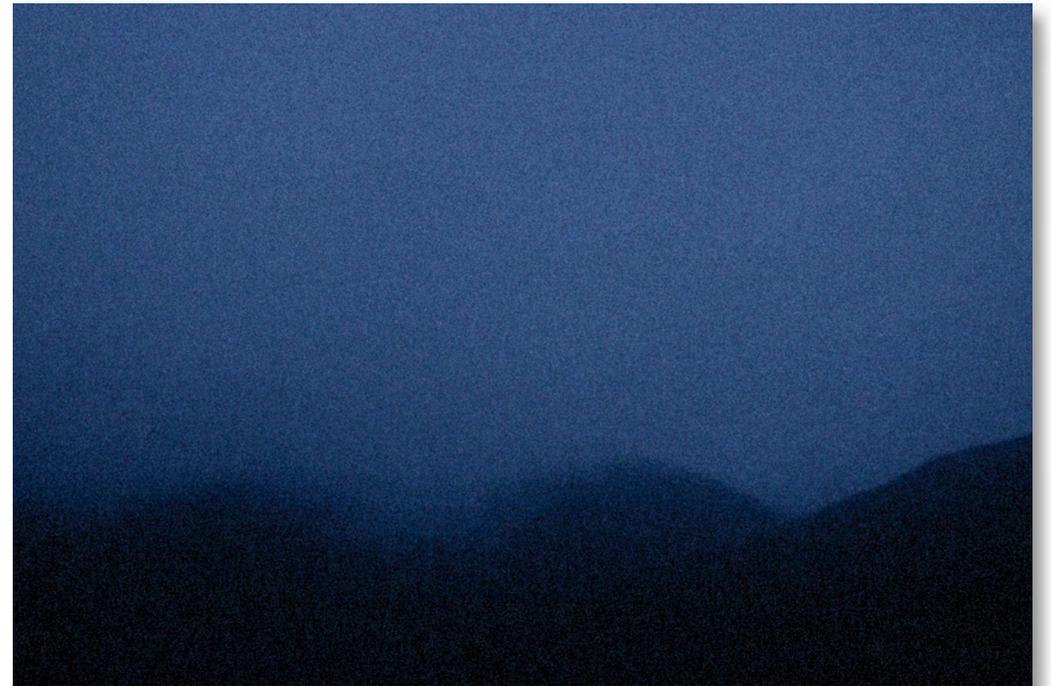
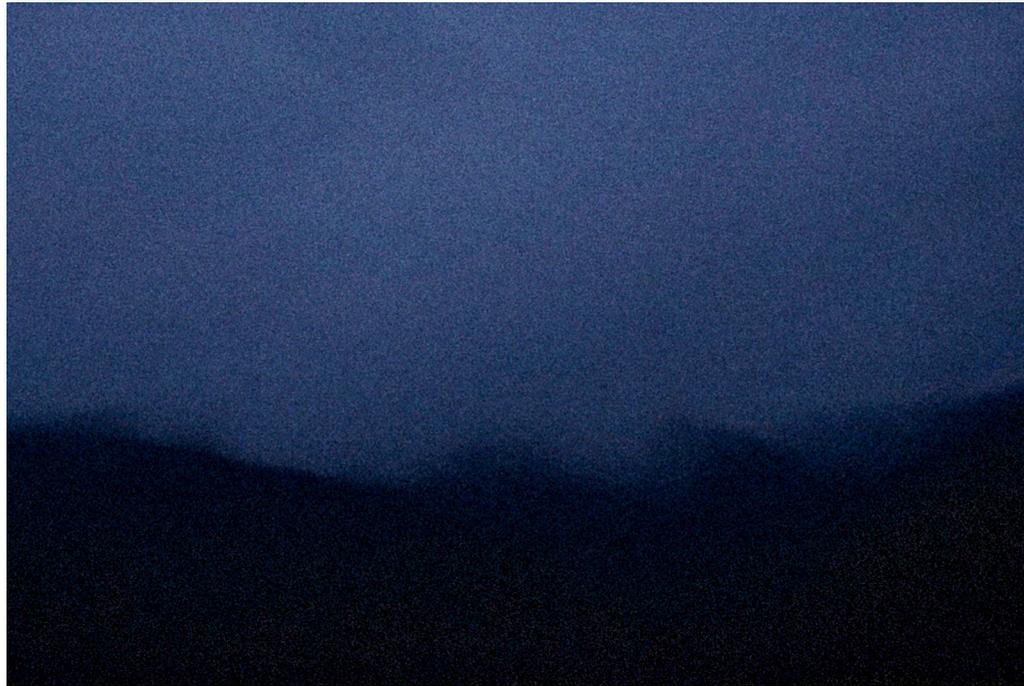
No obstante, la cámara permite capturarlo y transformarlo en una sofisticada ensoñación. Como imágenes novecentistas, el paisaje ya no está. Apenas permanece el sesgo de la mirada, cierto dolor, y el éxtasis stendhaliano provocado por una belleza moribunda.

Estas fotografías forman parte de un proyecto tejido a través del recuerdo de la guerra de Bosnia. Observada desde la distancia. Como la melodía de una radio escuchada en la infancia. Es el rumor de una pregunta mal formulada: los espacios incomprensidos que perviven atados al subconsciente.



*Quiero narrar una experiencia íntima, recuperar una atmósfera oscura y densa. Un abismo extraño.
Un retrato de lo que no se entiende.*





Miguel Auria (Ourense, 1985)

Formation artistique

Il a obtenu le diplôme de Technicien Supérieur en Arts Plastiques et Design - spécialité Photographie Artistique - à l'Escola de Arte e Superior de Deseño Antonio Failde de Ourense. Il a étudié à l'Université des arts de Berlin et à l'École supérieure de musique et d'arts scéniques de Porto. Il s'est également formé à la photographie avec les artistes Joan Fontcuberta, Carmen Dalmau, David Jiménez, Oscar Molina ou Manuel Outumuro entre autres.

Il est de plus Diplômé en Études Supérieures de Violon au Conservatoire Supérieur de Musique de Vigo, boursier de l'École de Hautes Études Musicales de Galice.

Expérience professionnelle, Prix et Bourses

Il participe à des expositions individuelles et collectives, en 2011, 2012 et 2013 dans le cadre du Festival «Outono Fotográfico»; Finaliste du Concours Xuventude Crea (2013 et 2015), du programme Arte Joven de la Fondation María José Jove, de la XIII Mostra Internacional de Arte Gas Natural Fenosa et du 23PMR de Gráfica Maxima Ramos en 2014, du XIIIe Concours d'Arts Plastiques de la Députation d'Ourense en 2015, du Concours « Novos Valores » de la Députation de Pontevedra et du Prix Galicia de Photographie Contemporaine en 2018. Finaliste en 2021 du Douzième Prix Auditorio de Galicia para Artistas Novas/os et du XXIVe Prix des Arts Plastiques «La Brocense» de Cáceres. Premier prix du IVe Appel à candidatures pour les artistes «Lírica al Margen» en 2021. Finaliste de la Bourse d'Art Bodega Enate, de la Bourse Olot de Photographie, du Prix de Photographie de Las Palmas de Gran Canaria, du Prix Rei Jaume, du LIIIe Concours National d'Art de Lueca, 9e Prix de la photographie de la Ville de Badajoz et XXVI Prix international de la photographie Rafael Ramos García en 2022. Sélectionné au XIIIe Prix d'Expression Plastique convoqué par la UNED de Barbastro et au IXe Concours d'Arts Plastiques Camarote Madrid en 2023, sélectionné pour exposer au Colegio de España à Paris en 2024. Bénéficiaire de la XXVIIe édition du Concours Propositions d'Aides à la Création Visuelle de VEGAP en 2023.

Actualité

Il étudie actuellement l'histoire de l'art à la UNED et il est le rédacteur en chef de la publication spécialisée consacrée à la photographie «Kaléidoscope» (www.caleidoscopica.gal). Depuis 2021, il est fonctionnaire de carrière dans le corps des professeurs d'arts plastiques et de design de Galice, il enseigne à l'Escola de Arte e Superior de Deseño Antonio Failde de Ourense.

En parallèle, il poursuit des études professionnelles de chant lyrique au Conservatoire professionnel de musique d'Ourense et fait partie du Chœur de l'Orchestre symphonique de Galice depuis 2012, où il travaille sous la direction de directeurs tels que Dima Slobodeniouk, Lorin Maazel, Jesús López Cobos, Ton Koopman ou Carlos Mena, entre autres.



Miguel Auria(Ourense, 1985)

Formación artística

Técnico Superior en Artes Plásticas y Diseño con especialidad en Fotografía Artística por la Escuela de Artes y Superior de Diseño Antonio Faílde de Ourense. Alumno de la Universidad de Artes de Berlín y de la Escuela Superior de Música y Artes Escénicas de Porto. Se forma a nivel fotográfico con autores como Joan Fontcuberta, Carmen Dalmau, David Jiménez, Oscar Molina o Manuel Outumuro entre otros.

Es también Titulado Superior en Violín por el Conservatorio Superior de Música de Vigo, becado por la Escuela de Altos Estudios Musicales de Galicia.

Experiencia profesional, Premios y Becas

Expone de forma individual y colectiva, en los años 2011, 2012 y 2013 dentro del Festival «Outono Fotográfico»; Finalista del Certame Xuventude Crea (2013 e 2015), del programa Arte Joven de la Fundación María José Jove, de la XIII Mostra Internacional de Arte Gas Natural Fenosa y del 23PMR de Gráfica Máximo Ramos en 2014, del XIII Certamen de Artes Plásticas de la Diputación de Ourense en 2015, del Certamen «Novos Valores» de la Diputación de Pontevedra y del Premio Galicia de Fotografía Contemporánea en 2018. Finalista en 2021 del Duodécimo Premio Auditorio de Galicia para Artistas Novas/os y del XXIV Premio de Artes Plásticas “La Brocense” de Cáceres. Primer premio de la IV Convocatoria Abierta para Artistas “Lírica al Margen” en 2021. Finalista de la Beca de Arte Bodega Enate, de la Beca Olot de Fotografía, del Premio de Fotografía de Las Palmas de Gran Canaria, del Premio Rei en Jaume, del LIII Certamen Nacional de Arte de Luarca, del 9 Premio de Fotografía Ciudad de Badajoz y del XXVI Premio Internacional de Fotografía Rafael Ramos García en 2022. Seleccionado en el XIII Premio de Expresión Plástica convocado por la UNED de Barbastro y en el IX Certamen de Artes Plásticas Camarote Madrid en 2023, seleccionado para exponer en el Colegio de España en París en 2024. Beneficiario de la XXVII edición del Concurso Propuestas de Ayudas a la Creación Visual de VEGAP en 2023.

En la actualidad

Cursa estudios de Historia de Arte por la UNED y es editor en la publicación especializada en fotografía “Caleidoscópica” (www.caleidoscopica.gal). Desde el año 2021 es funcionario de carrera en el cuerpo de profesores de Artes Plásticas y Diseño de Galicia, desarrollando su labor docente en la Escuela de Artes y Superior de Deseño Antonio Faílde de Ourense.

En simultáneo realiza estudios profesionales de canto lírico en el Conservatorio Profesional de Música de Ourense y forma parte del Coro de la Orquesta Sinfónica de Galicia desde 2012, donde trabaja bajo la batuta de directores como Dima Slobodeniouk, Lorin Maazel, Jesús López Cobos, Ton Koopman o Carlos Mena, entre otros.

